

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES  
**POITOU-CHARENTES**

**BILAN  
SCIENTIFIQUE**

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

**2 0 0 9**



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère

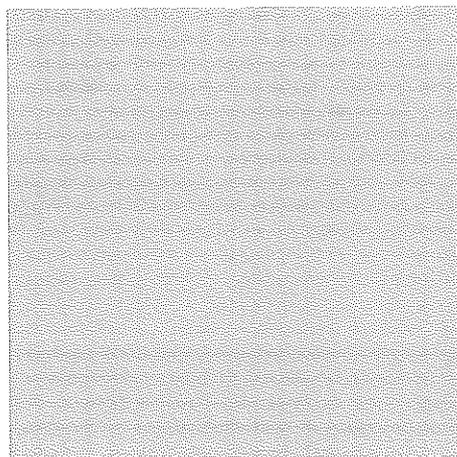
**Culture  
Communication**

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

**POITOU-CHARENTES**

---

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE



**BILAN  
SCIENTIFIQUE  
DE LA RÉGION  
POITOU-CHARENTES**

**2009**

**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
ET DE LA COMMUNICATION**  
DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES  
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE  
**2010**

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES  
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE  
Hôtel de Rochefort  
102, Grand' Rue  
86020 Poitiers CEDEX  
Tél. : 05 49 36 30 35  
Fax. : 05 49 36 30 65

*Ce bilan scientifique a été conçu  
afin que soient diffusés rapidement  
les résultats des travaux archéologiques de terrain.  
Il s'adresse tant au service central de l'archéologie qui,  
dans le cadre de la déconcentration,  
doit être informé des opérations réalisées en régions  
(au plan scientifique et administratif),  
qu'aux membres des instances chargées du contrôle  
scientifique des opérations,  
qu'aux archéologues, aux élus, aux aménageurs  
et à toute personne concernée  
par les recherches archéologiques menées dans la région.*

*Les textes publiés dans la partie " Travaux et recherches archéologiques de terrain " ont été rédigés, sauf mention contraire, par les responsables des opérations.  
Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.*

*Le SRA s'est réservé le droit de réécrire ou condenser tout texte jugé trop long.*

*Photo de couverture :  
Saint-Martin-Lès-Melle, Le Prieuré : vue du puits 4 (cliché : Arkemine)*

*Coordination : Patricia Decoux  
Textes rassemblés par : Anne-Marie Cottenceau-Boullé, Didier Delhoume,  
Jean-François Mariotti, Marlène Mazière, Éric Normand et Jérôme Primault  
Cartographie, tableaux : Christine Redien-Lairé  
Bibliographie : Vincent Ard, Isabelle Bertrand, Luc Bourgeois, Véronique Dujardin,  
José Gomez de Soto, Christophe Maitay  
Mise en page : Christine Ribouleau (Grafimap)  
Imprimerie : Mégatop - Naintré*

ISSN 1240-862X © 2009

# POITOU-CHARENTES

## Table des matières

### BILAN SCIENTIFIQUE

2 0 0 9

*In memoriam* Patrick Joy

9

Avant-propos

11

Bilan de zonages

15

Bilan et orientations de la recherche archéologique

17

### Travaux et recherches archéologiques de terrain

#### CHARENTE

27

<b>Tableau des opérations autorisées</b>	27
<b>Carte des opérations autorisées</b>	28
<b>BARBEZIEUX</b> - ZA Plaisance – Les Tartres	29
<b>BARBEZIEUX</b> - Place de Verdun	29
<b>BORS-DE-BAIGNES</b> – Église Sainte-Marie-Madeleine	29
<b>CHABANAIS</b> - Contournement de Chabonais - RN 141	30
<b>CHASSENON</b> - Thermes de Longeas. Espaces périphériques	31
<b>CHASSENON</b> - Thermes de Longeas. Bassin du <i>caldarium</i>	31
<b>CHASSENON</b> - Thermes de Longeas. Caniveaux de la façade ouest et cour nord	32
<b>CHASSENON</b> - Thermes de Longeas. Parc archéologique	33
<b>CHASSENON</b> - Thermes de Longeas. Latrines	33
<b>CHASSENON</b> - Thermes de Longeas. Sondages avant travaux MH	34
<b>CHÂTEAUBERNARD</b> - Bellevue	35
<b>CHENOMMET</b> - Bellevue	36
<b>DIGNAC</b> - Église Saint-Cybard	38
<b>GUIMPS</b> - Le Poteau	39
<b>LA ROCHETTE</b> - Le Trou Amiault	39
<b>LA ROCHETTE</b> - Le Trou qui fume	40
<b>MARILLAC-LE-FRANC</b> - Les Pradelles	41
<b>MOUTHIERS-SUR-BOËME</b> - La Chaire-à-Calvin	42
<b>MOUTHIERS-SUR-BOËME</b> - La Croix Ronde	43
<b>SAINT-CLAUD</b> - Déviation RD 951	44
<b>SAINT-PROJET-SAINT-CONSTANT</b> - Le Champ des Ronces	44

<b>Projet collectif de recherche - La villa gallo-romaine des Châteliers à Paizay-Naudouin-Embourie</b>	48
<b>Prospection aérienne sur le tracé de la Ligne à Grande Vitesse SEA</b>	48
<b>Prospection subaquatique sur le fleuve Charente - Communes de Chenon et Chenommet</b>	50
<b>Prospection inventaire sur les communes riveraines du fleuve Charente et affluents</b>	51
<b>Prospection inventaire sur l'alimentation en eau de Chassenon</b>	51

<b>CHARENTE-MARITIME</b>	<b>54</b>
--------------------------	-----------

<b>Tableau des opérations autorisées</b>	54
<b>Carte des opérations autorisées</b>	56
<b>BARZAN - Moulin du Fâ. Les entrepôts</b>	57
<b>BARZAN - Moulin du Fâ. Prospections géophysiques</b>	57
<b>BARZAN - Moulin du Fâ. La Grande Avenue</b>	58
<b>BARZAN - Moulin du Fâ. Le Théâtre</b>	60
<b>BREUILLET - Le Prieuré</b>	62
<b>CHANIERS - Pièce des Sept Journeaux</b>	63
<b>COURÇON D'AUNIS - Les Combes - ZAC Les Jardins d'Aunis</b>	64
<b>DOLUS-D'OLÉRON - 37, rue des Dunes</b>	65
<b>DOMPIERRE-SUR-MER - Fief de Cheusse - Fief de la Garenne</b>	65
<b>DOMPIERRE-SUR-MER - Les Drouillards</b>	66
<b>ÉCHILLAIS - Route Départementale 238 - La Tourasse - Les Chaumes</b>	66
<b>FONTCOUVERTE - Bois de la Tonne</b>	67
<b>FOURAS - Place Carnot</b>	67
<b>JONZAC - Église Saint-Gervais Saint-Protais</b>	68
<b>JONZAC - Moulin de chez Bret</b>	73
<b>JONZAC - Parc commercial</b>	75
<b>LA GRIPPERIE-SAINT-SYMPHORIEN - Cimetière communal</b>	76
<b>LA ROCHELLE - Porte Maubec</b>	77
<b>LA ROCHELLE - Rue du Docteur Schweitzer</b>	78
<b>LA TREMBLADE - Quartier du Port Chenal</b>	79
<b>LE CHÂTEAU-D'OLÉRON - Pièces des Briganières</b>	80
<b>LE GUA - Fief des Justices</b>	80
<b>LOIRE-LES-MARAIS - Route des Flamands</b>	80
<b>LUSSANT - Place de l'Eglise - Allée des Tilleuls</b>	81
<b>PÉRIGNY - La Vaurie</b>	82
<b>PÉRIGNY - Le Fief des quatre Chevaliers</b>	83
<b>PONS - Le Paradis - Rue de Jolisable</b>	84
<b>PONS - Le Château</b>	84
<b>PONS - Rue Marie d'Albret</b>	87
<b>PONS - 5, Cours Jules Ferry</b>	87
<b>PONS - Avenue de l'Assomption</b>	88
<b>RÉTAUD - Le Bourg - La Jaunelle</b>	90
<b>RIVEDOUX-PLAGE - Rue du Bois Fleury</b>	91
<b>ROCHEFORT - 9, Quai aux Vivres</b>	91
<b>ROCHEFORT - Arsenal - Espace chantier de l'Hermione</b>	92
<b>SAINT-HILAIRE-DE-VILLEFRANCHE, LA CHAPELLE-DES-POTS - Programme d'analyses</b>	94
<b>SAINT-JUST-LUZAC - La Chasse - Route de Brouage</b>	94
<b>SAINT-SULPICE-DE-ROYAN - Les Deux Terrages - Route de Saint-Palais</b>	94
<b>SAINTE - 165, rue de la Boule</b>	96
<b>SAINTE - 36, Cours Paul Doumer, EHPAD</b>	97
<b>SAINTE - Le Vallon</b>	98
<b>SAUJON - L'Enclouse à Bernard - Les Sauzes</b>	99
<b>TRIZAY - Église de Monthérault</b>	100
<b>VAUX-SUR-MER - ZAC du Cormier et des Batières - Phase 1</b>	102
<b>Projet collectif de recherche. Approche archéologique, environnementale et historique du fleuve Charente</b>	103
<b>Projet collectif de recherche. La Pierre dans la Saintonge antique et médiévale</b>	105

Projet collectif de recherche. Production et consommation de la céramique en Pays Charentais	106
<b>Prospection inventaire</b> dans la région de l'Aunis	107
<b>Prospection inventaire</b> dans le département de la Charente-Maritime	108
<b>Prospection inventaire</b> en Saintonge	108
<b>Prospection subaquatique</b> - Fleuve Charente La Rochefollet	109
<b>Prospection subaquatique</b> - Fleuve Charente. De l'aval de Saintes au Priouté	110
<b>Prospection subaquatique.</b> Rivière Boutonne - Torxé - Tonnay-Boutonne	111

## DEUX-SÈVRES

113

<b>Tableau des opérations autorisées</b>	113
<b>Carte des opérations autorisées</b>	114
<b>AIRVAULT</b> - Abbatale Saint-Pierre	115
<b>AIRVAULT</b> - Rue du Vieux Château	116
<b>CHAMPDENIERS-SAINT-DENIS</b> - Les Tanneries	117
<b>CHOLET - BRESSUIRE</b> - RN149	117
<b>ÉCHIRÉ</b> - Château du Coudray-Salbart	118
<b>FRONTENAY-ROHAN-ROHAN</b> - Sur la Vergnée	119
<b>LA CRÈCHE</b> - ZAC des Champs Albert II	120
<b>MELLE</b> - Place Bujault	122
<b>NANTEUIL</b> - Chemin du Champ du Roi	123
<b>NIORT</b> - Parking du Moulin du Milieu	124
<b>NIORT</b> - 13, avenue de Paris	125
<b>NIORT</b> - Les Capucins	126
<b>PARTHENAY</b> - Tour du Corps de garde	127
<b>PRISSÉ-LA-CHARRIÈRE</b> - Tumulus C de Péré	128
<b>SAINT-GÉNARD</b> - Le Prieuré	129
<b>SAINT-MARTIN-D'ENTRAIGUES</b> - Cimetière et église	131
<b>SAINT-MARTIN-LÈS-MELLE</b> - Le Prieuré	131
<b>SAINT-VARENT</b> - La Noubleau	133
<b>SAIVRES</b> - La Terrière	133
<b>VIENNAY</b> - Îlot des Écotières	135
Projet collectif de recherche. Paléométaballurgies et expérimentations	136
<b>Prospection inventaire</b> en Pays Mellois	136
<b>Prospection inventaire</b> sur la commune de Saint-Génard	137
<b>Prospection thématique.</b> Métallurgie du Fer dans les Deux-Sèvres	137

## VIENNE

140

<b>Tableau des opérations autorisées</b>	140
<b>Carte des opérations autorisées</b>	142
<b>ANTIGNY</b> - Grotte du Taillis des Coteaux	143
<b>ANTRAN</b> - Rue de la Fontaine des Poulpes	144
<b>BERRIE</b> - Château	145
<b>BÉRUGES</b> - Impasse de la Coudre	145
<b>CHARROUX</b> - Église abbatiale Saint-Sauveur et bourg	146
<b>CHÂTELLERAULT</b> - 34, rue de Charlet	148
<b>CHÂTELLERAULT</b> - Rue de Charlet - Clos de Beauregard	148
<b>DISSAY</b> - La Jonchère	150
<b>GENÇAY</b> - Bourg	150
<b>JAUNAY-CLAN</b> - Grands Champs, Champs Dolent, La Viaube	150
<b>LA GRIMAUDIÈRE</b> - Les Bornais	151
<b>LA ROCHE-POSAY</b> - Val de Creuse 2	152
<b>LOUDUN</b> - Centre Hospitalier Renaudot - 3, rue des Visitandines	152
<b>NAINTRÉ</b> - Vieux-Poitiers - Le Théâtre	154
<b>NOUAILLÉ-MAUPERTUIS</b> - Prospection géophysique	156
<b>NOUAILLÉ-MAUPERTUIS</b> - Abbaye	156

POITIERS - Hypogée des Dunes	157
POITIERS - ZAC Saint-Éloi	158
POITIERS - Cathédrale Saint-Pierre – Parvis	159
SAINT-PIERRE-DE-MAILLÉ - Les Cottés	160
SANXAY - Les Craches	163
SANXAY - Théâtre	164
SAVIGNÉ - Grottes du Chaffaud	166
VALDIVIENNE - Abri 1 de la Garenne	166
VENDEUVRE-DU-POITOU - Les Tours-Mirandes	167
VIVONNE - Les Sablons	168
VIVONNE - ZAC de La Plante aux Carmes 2	168
VOUILLÉ - ZAE de Beauregard	169
Projet collectif de recherche. Faciès céramiques en territoire picton	170
Projet collectif de recherche. Interface moustérienne. Le seuil du Poitou dans la dynamique de peuplement oues-européenne au Paléolithique moyen.	171
Prospection aérienne dans le département de la Vienne	173

<b>PROSPECTIONS GEOPHYSIQUES - BILAN 2004-2009</b>	<b>175</b>
--	------------

BAIGNES-SAINTE-RADEGONDE (Charente) - Abbaye Saint-Étienne, chapelle de la Vierge	176
TUSSON (Charente) - Couvent des Moniales	178
VILLEBOIS-LAVALLETTE (Charente) - Le Château	179
BARZAN (Charente-Maritime) - Le Fâ	180
CHARRON (Charente-Maritime) - Le Champ du Bois	181
NIEUL-SUR-MER (Charente-Maritime) - Les Groies	182
PORT D'ENVAUX - TAILLEBOURG (Charente-Maritime) - Vallée de La Charente - Saint James, Le Paradis	184
SOUBRAN (Charente-Maritime) - Bas-Brolange	186
SAINTE-BRIS-DES-BOIS (Charente-Maritime) - Abbaye de Fontdouce	187
SAVIGNÉ (Vienne) - Abbaye de Montazais	188

---

<b>Liste des abréviations</b>	<b>191</b>
-------------------------------	------------

---

<b>Liste des programmes de recherche nationaux</b>	<b>192</b>
--	------------

---

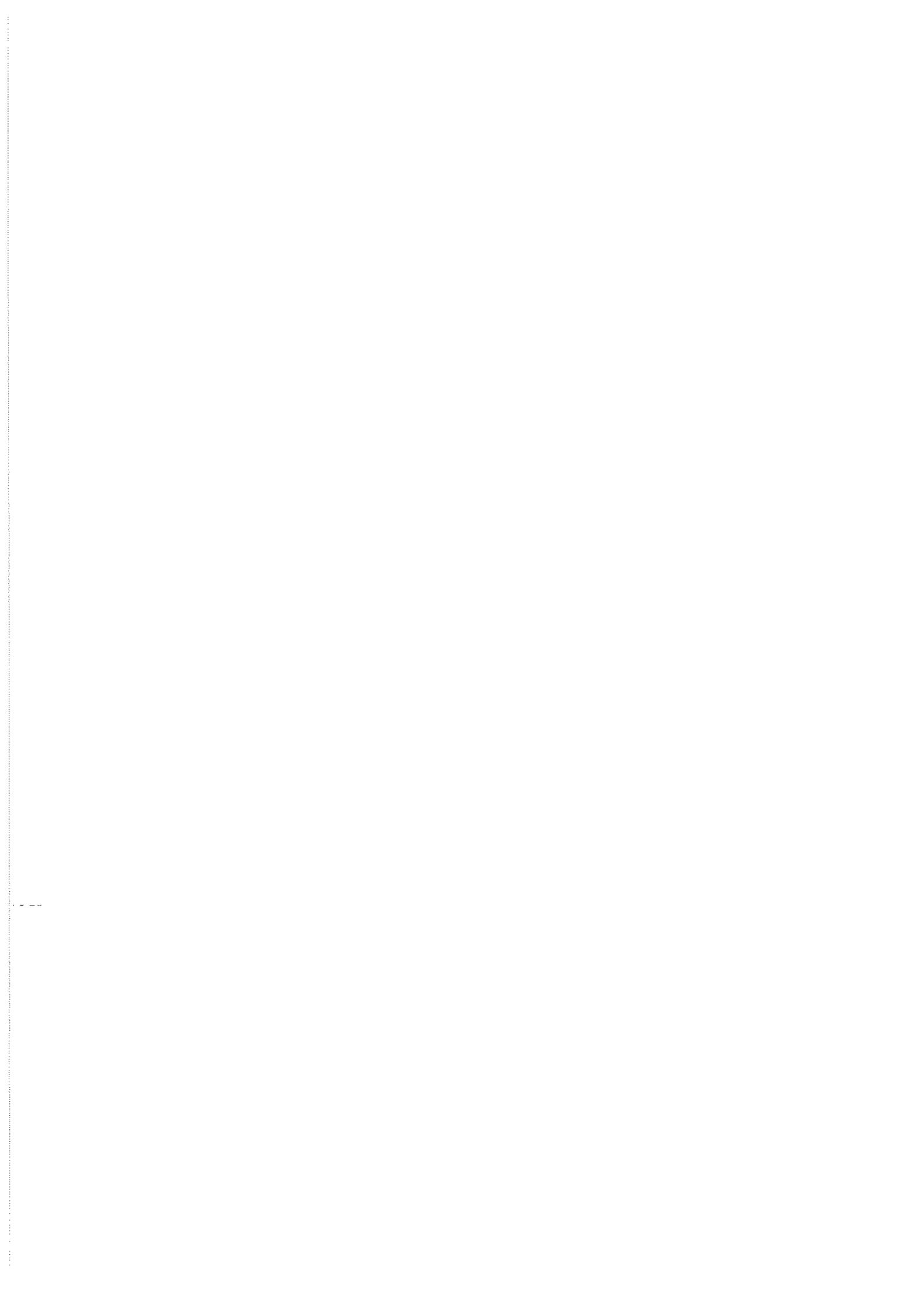
<b>Liste des auteurs et organismes de rattachement</b>	<b>193</b>
--	------------

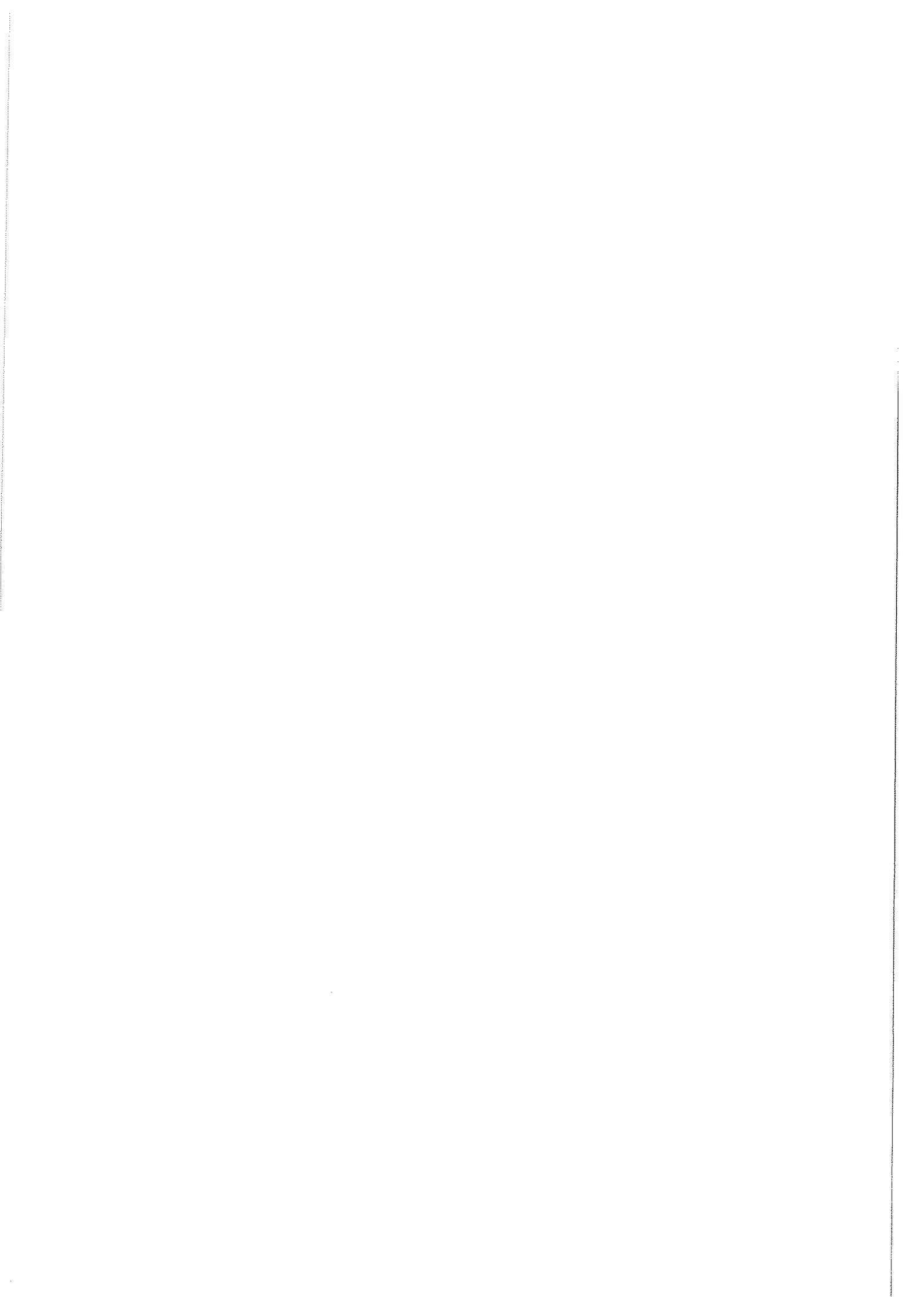
---

<b>Bibliographie archéologique régionale</b>	<b>195</b>
--	------------

---

<b>Organigramme du Service régional de l'archéologie</b>	<b>203</b>
--	------------





## POITOU-CHARENTES

*In memoriam* Patrick JOY

**BILAN  
SCIENTIFIQUE**

**2 0 0 9**

Patrick Joy est décédé le 22 novembre 2009 à l'âge de 62 ans.

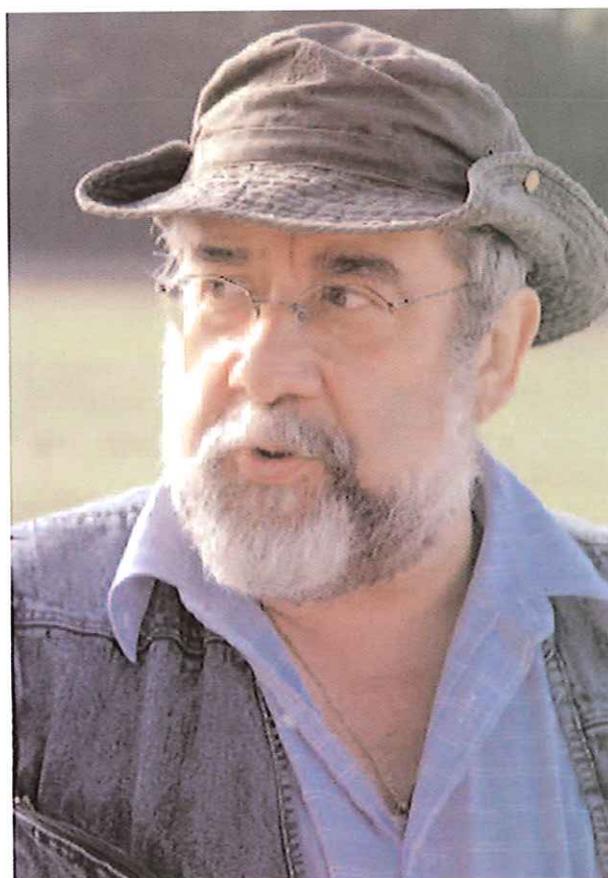
Ingénieur en galvano-chimie et environnement, directeur d'une société spécialisée en électrochimie, analyse des eaux et des sols, Patrick Joy avait de nombreuses cordes à son arc. Historien, géologue, archéologue bénévole depuis 1975, pilote depuis 1988 et photographe, il a survolé les territoires de l'Île-de-France et de la Picardie.

Depuis 1998 il survolait régulièrement la région Poitou-Charentes, toujours curieux de retrouver des éléments du passé. Il se plaisait à dire qu'il travaillait pour témoigner de ce qu'il y a sous nos pieds.

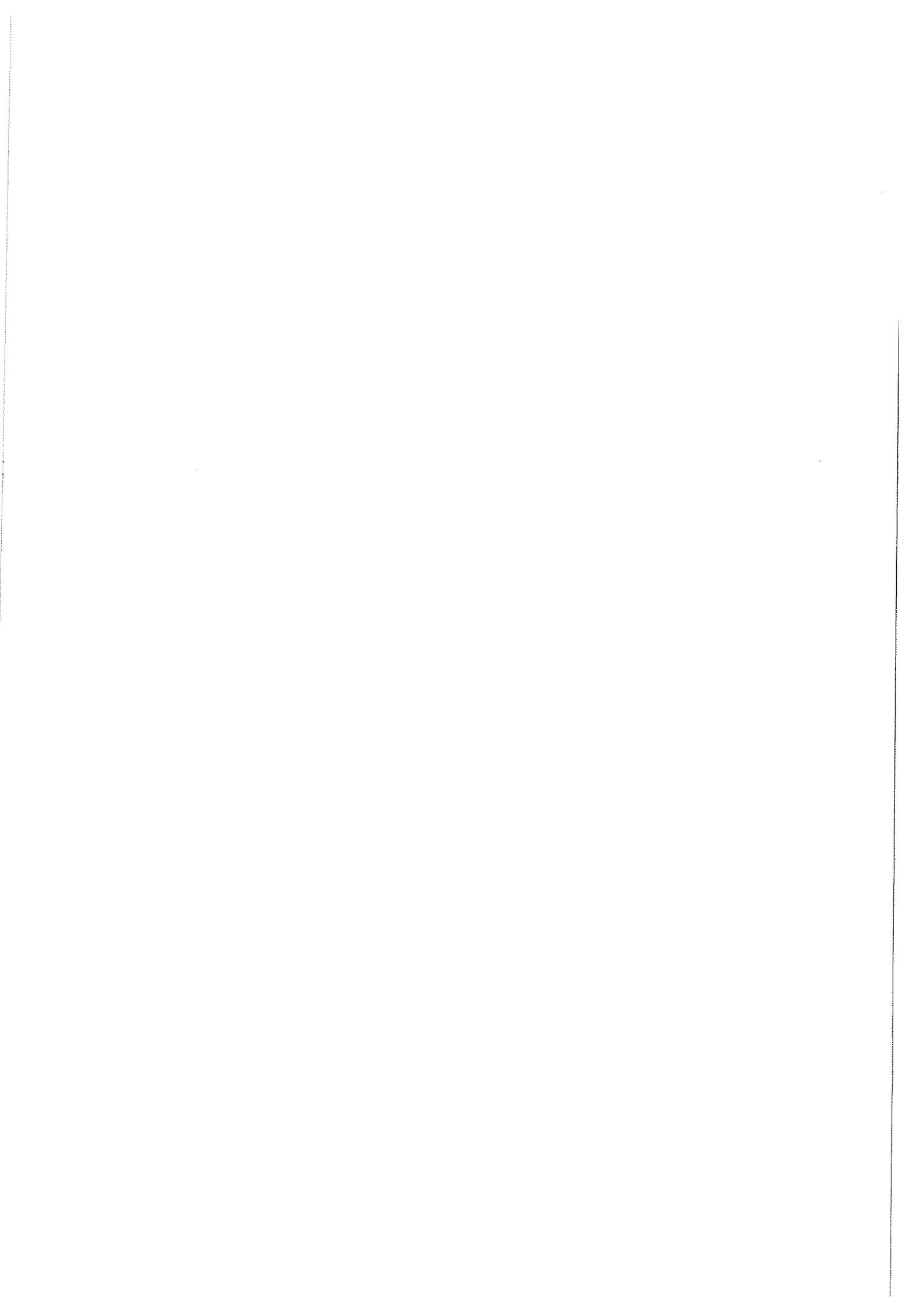
Toujours disponible pour survoler un site ou une zone particulière, il a souvent proposé spontanément ses services aux responsables d'opérations ou aux étudiants afin de leur offrir, en prenant un peu de hauteur, une vision différente des territoires étudiés.

Haut en couleur, drôle, philosophe à ses heures, il aimait à bousculer nos habitudes en prenant le contrepied des opinions établies.

Patrick Joy nous laisse un nombre important de découvertes à l'échelle régionale. C'est plus de 300 sites que lui doit la carte archéologique. Parmi ces sites on retiendra, entre autres, le camp de Barro (double enceinte néolithique), l'enceinte de Puyréaux en Charente ou, toujours sur Puyréaux, l'importante nécropole de l'âge du Fer des Marais qui a fait l'objet d'une fouille programmée en 2008.



Patrick Joy aura pris soin, avant de nous quitter, de former des successeurs afin de ne pas laisser un vide trop important dans l'espace aérien picto-charentais.



# POITOU-CHARENTES

## BILAN SCIENTIFIQUE

Avant-propos

2 0 0 9

A l'heure où ce bilan 2009 sort des presses, l'année 2010 est déjà très largement entamée. Pour autant, le regard rétrospectif que nous posons aujourd'hui, via le *Bilan Scientifique Régional*, sur l'activité archéologique en Poitou-Charentes durant l'année écoulée ne peut faire l'économie de quelques commentaires qui, pour certains d'entre eux, demeurent d'une brûlante actualité.

En 2009 le personnel du service régional de l'archéologie a connu quelques modifications et ce serait déroger à la tradition que de les passer ici sous silence. Jean Airvaux a mis fin temporairement à sa carrière au sein de la fonction publique dans le cadre d'une mise en disponibilité pour convenance personnelle. Anne-Marie Fourteau-Bardaji a rejoint le Service Régional de l'Archéologie de Guadeloupe, alors que Didier Delhoume est venu très opportunément renforcer l'équipe de Poitou-Charentes. Dans le même temps, des redéploiements ont été effectués au sein même du service. Marlène Mazière est désormais chargée de la gestion administrative et scientifique du département de la Vienne, Jean-François Mariotti seconde Éric Normand dans la gestion du département de la Charente-Maritime et Jérôme Primault gère aujourd'hui, à plein temps, le lourd dossier de la Ligne à Grande Vitesse Sud-Europe Atlantique. Je mentionnerai aussi l'arrivée de Jérôme Lambert à la cellule " Carte archéologique " en difficulté depuis plusieurs années. Ces mouvements, certes salutaires, sont hélas loin de répondre au déficit structurel que connaît le Service Régional de l'Archéologie de Poitou-Charentes en termes d'effectif. L'inadéquation entre les missions et les moyens est aujourd'hui telle qu'il est urgent de réfléchir en profondeur à de nouvelles et nécessaires adaptations.

Le bilan archéologique de la région est toujours aussi important. Poitou-Charentes reste une des régions où l'on fouille beaucoup. Cette constatation, qui ne doit pas être un satisfecit, permet d'évaluer la charge de travail et le dévouement de tous à la cause de l'archéologie.

Les résultats scientifiques sont à la mesure du nombre d'opérations, de la qualité des intervenants et de la richesse de la région. Ils ne doivent cependant pas faire oublier un certain nombre de dysfonctionnements sur lesquels il n'est peut être pas inutile de revenir ici.

Tout d'abord, trop de rapports d'opérations programmées arrivent en retard, parfois insuffisants sur la forme et/ou sur le fond. D'autre part, les dossiers de demande d'opération parviennent souvent bien au-delà des délais arrêtés pour des raisons pourtant bien compréhensibles d'instruction, d'examen par la Commission Interrégionale de la Recherche Archéologique Sud-Ouest, de mise en place des financements, voire des moyens humains liés aux opérations projetées. J'invite donc les responsables à respecter scrupuleusement le calendrier de remise des divers documents administratifs et scientifiques, car les ajustements bienveillants dans la programmation qui étaient jusqu'à présent possibles ne le seront plus à partir de 2011.

Ensuite, je noterai le déficit chronique de publications. Si leur nombre n'est pas négligeable en Poitou-Charentes, il est pourtant sans commune mesure avec le nombre des opérations réalisées et l'importance des découvertes effectuées. Les mesures d'aide très significatives mises en place depuis 2008 devraient permettre d'apurer, pour une part au moins, le retard considérable accumulé en la matière. Les résultats acquis doivent, c'est le devoir de tous, être diffusés auprès de la communauté scientifique, mais aussi auprès du grand public.

Les grands travaux d'infrastructure (LGV-SEA) qui ont timidement débutés en 2009 dans notre région, pour monter en puissance en 2010, vont nécessairement entraîner de nombreuses découvertes qui viendront renouveler notre connaissance des populations qui se sont succédé entre Loire et Dordogne. Le suivi administratif et scientifique de cette opération, impactant la région Poitou-Charentes sur 240 kilomètres, nécessite, nous l'avons vu, l'affectation

à plein temps d'un ingénieur, affectation qui se fait au détriment de l'aide qui pourrait être apportée aux uns et aux autres dans l'instruction des dossiers d'urbanisme.

Le projet de création à Poitiers et à Saintes, en partenariat avec les collectivités, de centres de conservation et d'étude (CCE) et, plus largement, la mutualisation des moyens et la mise en réseau, dans le cadre de l'élaboration d'un schéma régional, de structures complémentaires, des réponses concrètes pourront être apportées, à terme, à la situation pour le moins préoccupante de dépôts de fouilles aujourd'hui obsolètes et saturés.

L'archéologie préventive rencontre, dans le contexte économique que nous connaissons depuis plusieurs mois, de réelles difficultés dans sa mise en œuvre. Perçue comme un frein au développement, elle est de plus en plus souvent stigmatisée et la tentation est grande chez certains de faire purement et simplement l'impasse sur sa prise en compte. Si les services déconcentrés de l'État doivent faire un usage raisonné de leur compétence de prescription, il

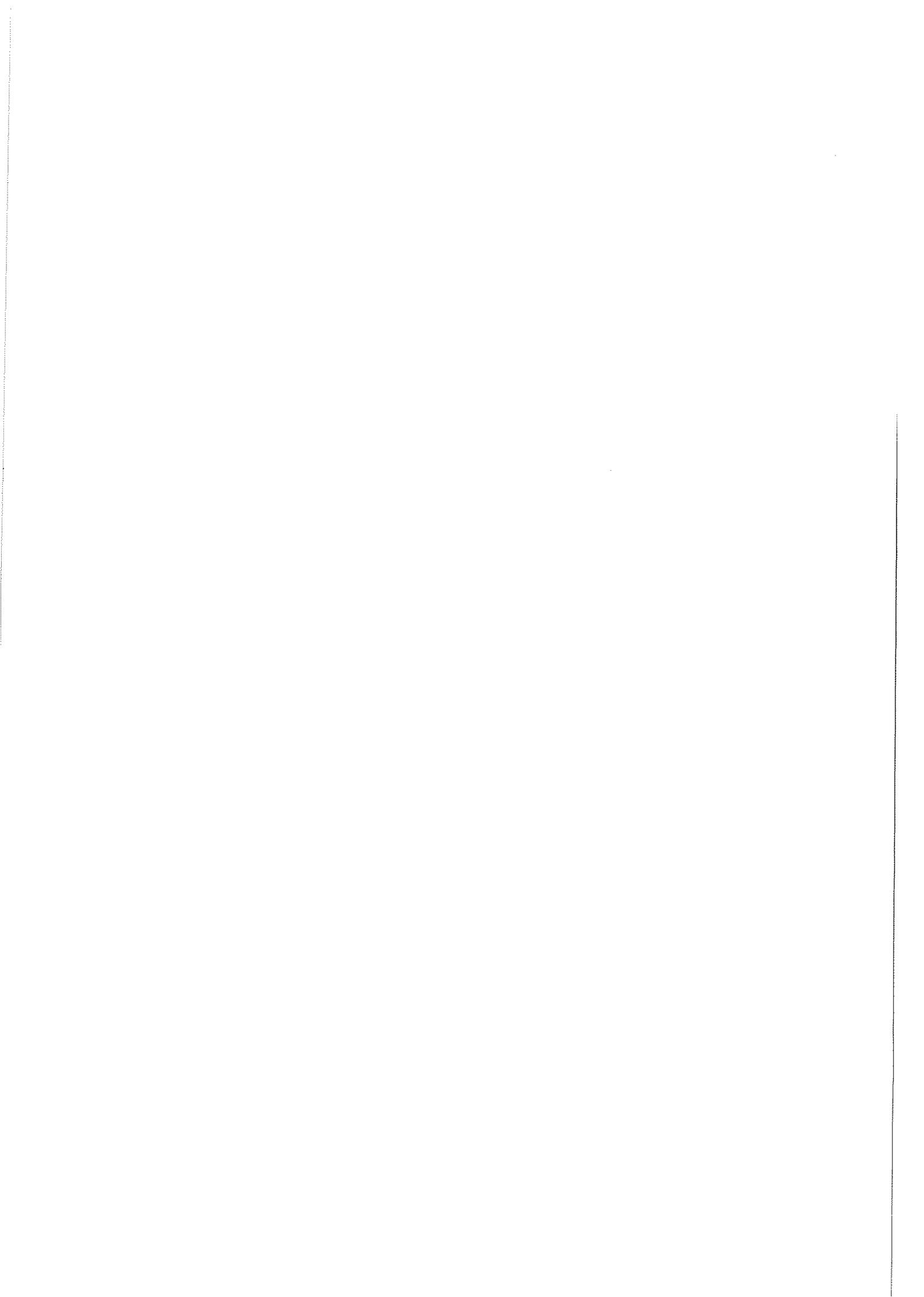
est urgent aussi de diffuser le plus largement possible les résultats obtenus dans le cadre préventif, dont certains dépassent le cadre strictement régional, en les faisant connaître au plus grand nombre. Le *Bilan Scientifique Régional* s'inscrit pleinement, à son niveau, dans cette dynamique de diffusion indispensable des connaissances, notamment auprès des aménageurs publics et privés.

Enfin, et alors que des réorganisations tous azimuts auront marqué les derniers mois, il reste à formuler le vœux que notre discipline trouvera, dans toutes ses composantes, la place qui lui revient dans un climat apaisé et serein.

Pour terminer sur une note franchement optimiste, je voudrais dire combien ce bilan est celui de tous les archéologues, professionnels et amateurs, qui œuvrent avec passion sur le territoire picto-charentais et que je tiens à remercier chaleureusement ici. Il témoigne largement, sans qu'il soit besoin d'épiloguer, de l'importance du travail réalisé dans l'intérêt de l'étude et de la sauvegarde du patrimoine archéologique.

**Jacques BUISSON-CATIL**  
Conservateur régional de l'archéologie  
de Poitou-Charentes





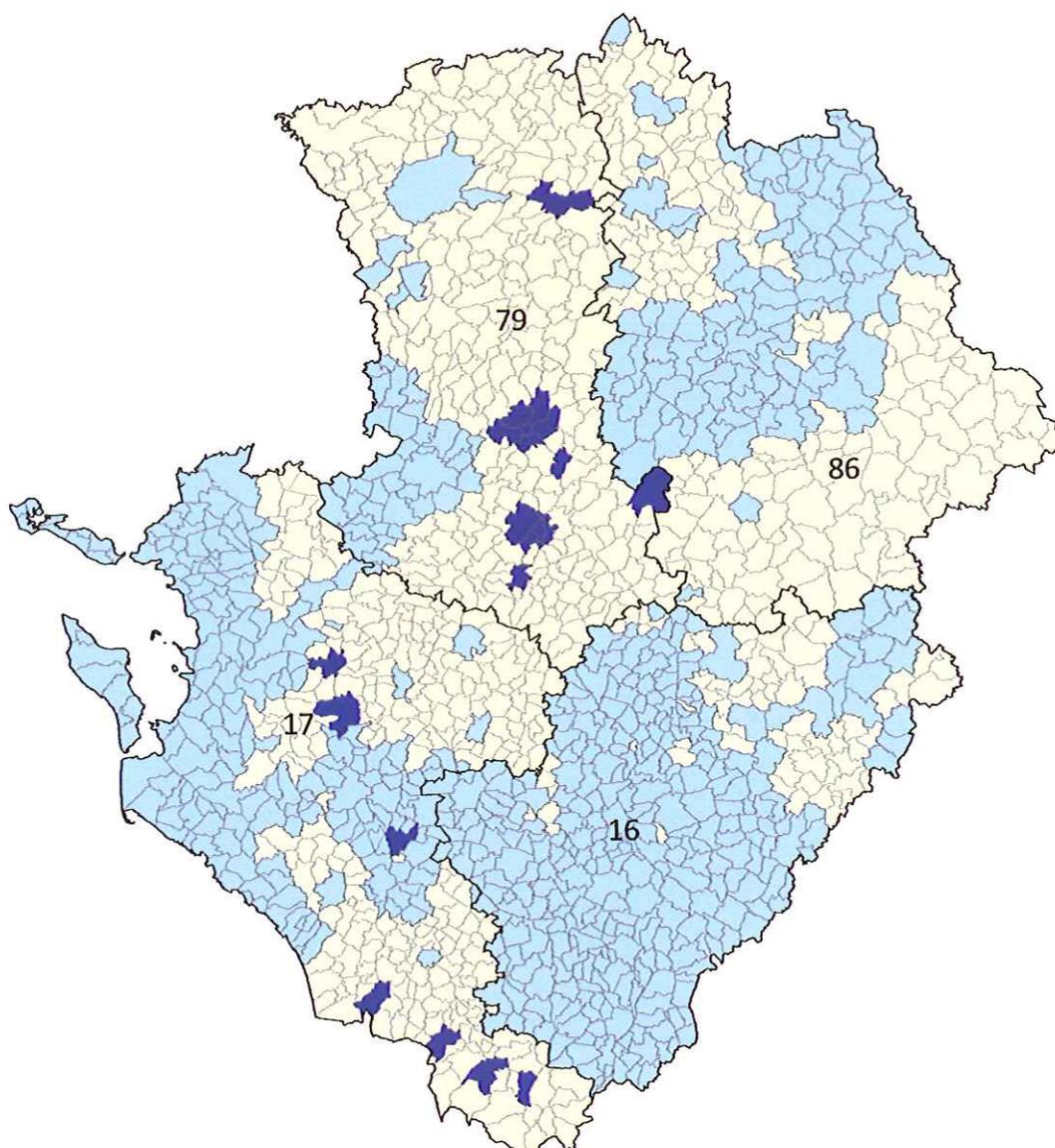
# POITOU-CHARENTES

## Bilan de zonages

**BILAN  
SCIENTIFIQUE**

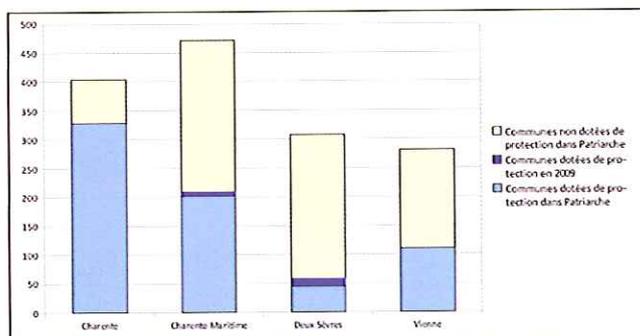
**2 0 0 9**

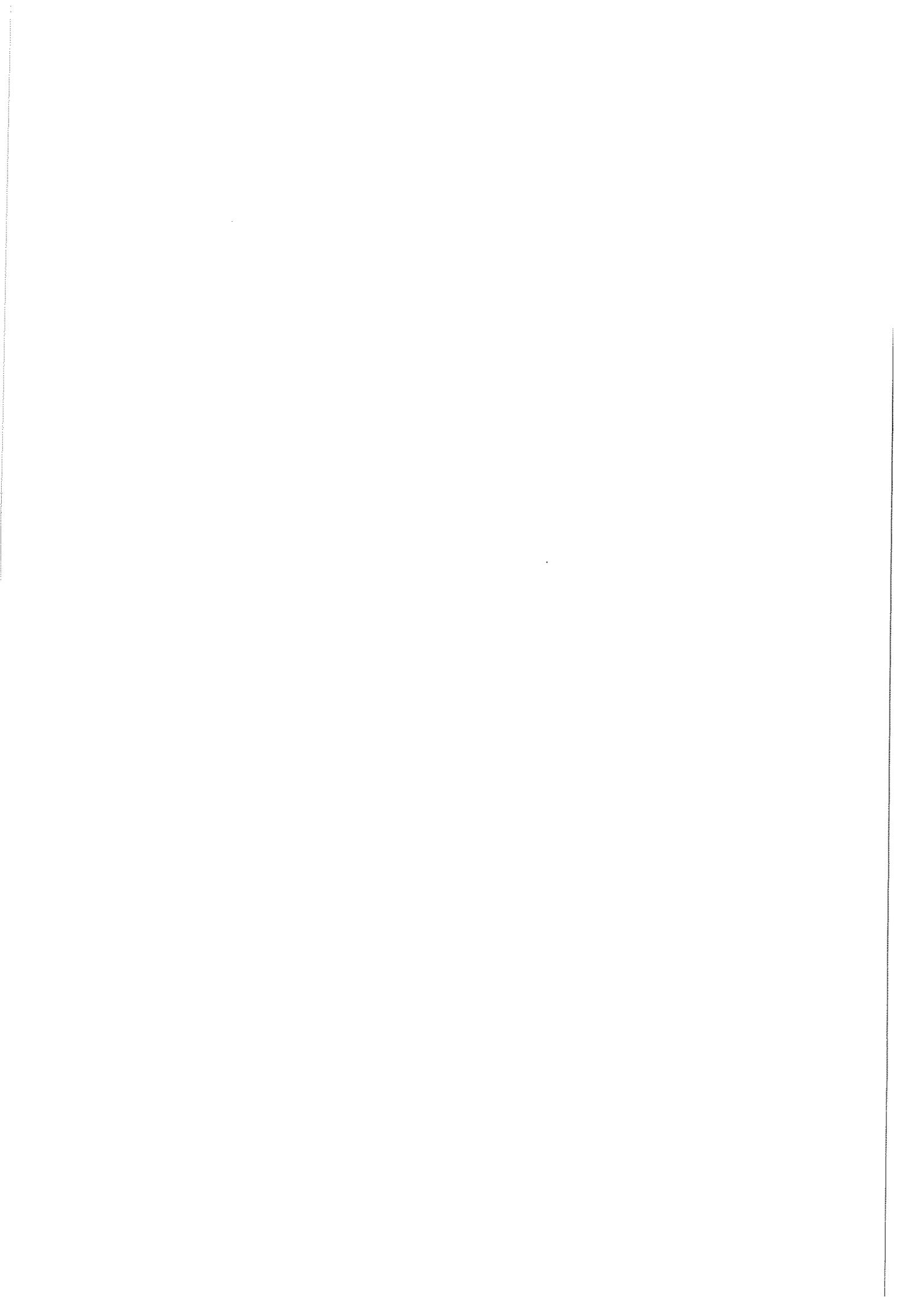
Communes bénéficiant de zones de protection archéologique



- Communes zonées en 2009
- Protection antérieure à 2009
- Limites départementales

0 5 10 20 30 40 50  
Kilomètres





# POITOU-CHARENTES

## Bilan et orientations de la recherche archéologique

### BILAN SCIENTIFIQUE

2 0 0 9

## Résultats scientifiques

### Préhistoire

#### Paléolithique

L'année 2009 a surtout vu la poursuite des opérations engagées dans une programmation pluri-annuelle de la recherche. Ces opérations concernent le Paléolithique moyen, sa transition avec le Paléolithique supérieur et le Paléolithique supérieur récent. Ainsi, le site des Pradelles à Marillac-le-Franc (Charente), dont la fouille a repris en 2001 sous la direction de Bruno Maureille, a-t-il livré de nouveaux restes humains néandertaliens. Certains portant des traces de découpe, la question d'un cannibalisme à visée alimentaire ou, au contraire, rituelle se pose. La publication monographique de cet important gisement est en cours.

De même, depuis 2006, la séquence incluant la transition entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur et conservée dans le talus de la grotte des Cottés à Saint-Pierre-de-Maillé (Vienne) est en cours de ré-évaluation par Marie Soressi. A l'issue de sa première campagne trisannuelle, même si de nombreuses analyses sont en cours, le potentiel du site est confirmé, enrichi d'un niveau Proto-Aurignacien.

Enfin, la grotte du Taillis des Coteaux à Antigny (Vienne) a connu en 2009 sa dixième campagne de fouille. Après une série de niveaux d'un Magdalénien moyen à sagaies de type Lussac-Angles et d'un Magdalénien inférieur à micro-lamelles à dos, la transition avec un Badegoulien à raclettes est partiellement atteinte dans l'entrée de la cavité, avec comme objectif, d'une part, la discussion sur les relations technologiques entre ces différents complexes industriels et, d'autre part, la structuration chrono-culturelle du post-maximum glaciaire.

Deux nouvelles opérations ont été soutenues en 2009. Dans l'abri orné de la Chaire-à-Calvin à Mouthiers-sur-Boëme (Charente), Christophe Delage a repris la coupe sagittale du site dans l'optique de ré-évaluer les conditions de sédimentation et de dater certains des niveaux détectés lors des fouilles précédentes. D'autre part, un PCR a été mis en place par Sylvain Soriano sur le thème « Le Seuil du Poitou dans la dynamique de peuplement ouest européen au Paléolithique moyen (300 000 / 40 000 ans) ». Proposant un état des lieux exhaustif des connaissances, ce projet s'inscrit dans la durée et amènera certainement à la reprise d'opération de terrain.

#### Mésolithique

L'abri 1 de la Garenne (Valdivienne, Vienne) a fait l'objet d'une nouvelle opération conduite par Sylvène Michel. Sur un peu plus de 11 m<sup>2</sup>, 758 pièces lithiques ont été découvertes. Seule une poignée d'entre elles, résumée à quatre microlithes et quatre microburins, est attribuable avec certitude aux premiers groupes du Mésolithique.

#### Néolithique

Après les résultats prometteurs de la campagne 2008 sur l'enceinte néolithique de Bellevue à Chenommet (Charente), Vincent Ard a poursuivi ses recherches dans le cadre d'un programme pluriannuel. L'exploration de l'espace interne de l'enceinte a été réalisée sur un peu plus de 1600 m<sup>2</sup> décapés à la pelle mécanique puis nettoyés manuellement ; la trentaine de nouvelles structures internes mise au jour cette année a livré un mobilier du Néolithique récent analogue à celui des fossés. L'analyse du très riche mobilier archéologique (nombreuses dentales, vases archéologiquement complets, etc.) provenant du fossé le plus interne confirme le creusement de l'enceinte au début du Néolithique récent (culture Matignons).

L'archéologie préventive a permis la découverte de plusieurs sites néolithiques. En Charente-Maritime, l'enceinte inédite du Fief des Quatre Chevaliers à Périgny, révélée lors d'un diagnostic en 2008, a fait l'objet d'une fouille préventive sous la responsabilité de Ludovic Soler. L'opération menée sur cette vaste enceinte à fossé interrompu unique a permis de réaliser une exploration sur une grande surface. Ces travaux ont également offert l'opportunité d'entreprendre une étude environnementale liée à l'évolution du littoral aux abords de la baie de La Rochelle.

A La Tremblade, quartier du Port Chenal, un diagnostic a mis en évidence un site néolithique attribuable à la culture du Peu-Richard qui se caractérise par un niveau d'occupation couvrant une superficie de plus de 5 000 m<sup>2</sup>. Ce niveau comporte un mobilier homogène, en quantité importante (céramiques écrasées sur place, nombreux outils en silex et roche dure ainsi qu'une faune peu abondante mais bien conservée). Deux larges fossés curvilinéaires évoquent une enceinte. L'emplacement de ce site, à l'extrémité nord-ouest de la presqu'île d'Arvert, en rive gauche de l'estuaire de la Seudre, sur les anciennes berges du fleuve transformées en marais et l'état de conservation des niveaux de sol et du mobilier associé font de ce site une découverte majeure offrant un sérieux potentiel d'études archéologiques, paléontologiques et paléoenvironne-

mentales pour la connaissance des populations côtières au Néolithique dans ce secteur privilégié.

Dans le département de la Vienne, un diagnostic réalisé à Jaunay-Clan, à l'emplacement d'une future ZAC, a mis au jour la partie ouest d'une enceinte néolithique qui se développe largement hors emprise vers l'est. Un enclos de type circulaire recoupe cette enceinte.

Par ailleurs, la prospection aérienne contribue régulièrement à la découverte de nouveaux sites néolithiques, pour exemple, une enceinte inédite sur la commune de Champniers en Charente a été révélée par les clichés d'Eric Bouchet.

Enfin, en 2009, on peut également souligner la remise du rapport de synthèse des fouilles de l'enceinte du Camp à Challignac qui se sont déroulées entre 1994 et 2000 sous la direction de Claude Burnez. La publication de la monographie de ce site exceptionnel d'une superficie d'environ 18 hectares, ceinturé par deux systèmes de fossés concentriques, apportera une somme d'informations qui contribuera à abonder notablement la connaissance de ces ensembles architecturaux de la fin du Néolithique.

## Protohistoire

### Âge du Bronze

Pour la période de l'âge du Bronze, c'est certainement dans les Deux-Sèvres, à Frontenay Rohan Rohan, que la découverte la plus significative a été faite en 2009, sur le site de La Vergnée. En effet, une opération de diagnostic a mis au jour un habitat du début du Bronze final caractérisé par 7 bâtiments dont l'un couvre une superficie de 137 m<sup>2</sup>. Les constructions sont associées à de grandes fosses polylobées livrant l'essentiel du mobilier archéologique. Cette occupation en bordure de marais présente un potentiel scientifique majeur pour cette période assez méconnue dans la région.

En Charente-Maritime, sur la commune de Périgny, un site daté du Bronze ancien a été mis en évidence au lieu-dit La Vaurie. Il est caractérisé par un ensemble d'enclos circulaires et en fer à cheval de différentes dimensions ainsi que des structures annexes (fosses, trous de poteau, etc.). Le mobilier est relativement abondant pour ce type de site.

Si les vestiges de l'âge du Bronze sont souvent fugaces et épars ils n'en sont pas moins très présents sur le territoire, on peut noter :

A Rétaud, La Jaunelle, une fosse isolée a livré un mobilier céramique très homogène se rapportant au Bronze ancien. A Jaunay-Clan, dans la Vienne, les témoignages de l'âge du Bronze sont ponctuels et épars mais très représentatifs d'une occupation rurale assez dense ; les fouilles qui seront menées sur différents secteurs pourront certainement apporter de nouvelles données sur l'occupation du territoire à cette époque ; citons également à Béruges, dans le bourg, une fosse contenant un mobilier céramique abondant daté du Bronze final IIIa.

### Âge du Fer

Les découvertes de sites ou d'indices archéologiques de la période de l'âge du Fer sont nombreuses en Poitou-Charentes, principalement dans le cadre de l'archéologie préventive.

En 2009, les diagnostics ont mis en évidence une occupation rurale bien identifiée sur plusieurs secteurs de la région.

Dans la Vienne, à Jaunay-Clan, un double enclos fossoyé de La Tène finale a été mis au jour dans une zone également occupée par un établissement rural antique et plusieurs unités d'habitat médiéval.

Dans les Deux-Sèvres, à Saint-Varent, La Noubleau, un diagnostic a permis de circonscrire dans sa quasi-totalité un établissement rural clos par deux enceintes dont l'extension maximale se développe sur une superficie d'environ deux hectares ; les vestiges de cet habitat rural se situent chronologiquement de la fin du second à la première moitié du premier siècle.

En Charente-Maritime, à Dompierre-sur-Mer, Les Drouillards, une occupation rurale du Premier âge du Fer a fait l'objet d'une fouille sous la direction de C. Maitay. Il s'agit d'un enclos de forme trapézoïdale dont l'espace interne est occupé par des fosses, des trous de poteaux et des structures liées à des constructions ; les vestiges d'une palissade ont pu être identifiés.

A Pons, suite à la fouille préventive effectuée par G. Landreau en 2008 sur la fortification de l'*oppidum*, une seconde intervention sur la parcelle voisine a permis de poursuivre les recherches sur cet important site. L'emprise au sol de la fortification, constituée d'un rempart doublé d'un fossé, est estimée à 20 mètres de large. Les fouilles ont mis en évidence deux états principaux de construction du rempart et, dans la partie sommitale du fossé, un ensemble funéraire comprenant plusieurs sépultures à inhumation.

En Charente-Maritime, les témoignages d'occupations de l'âge du Fer se retrouvent sur plusieurs sites diagnostiqués, notamment à Dolus d'Oléron, Breuillet et Dompierre-sur-Mer.

Par ailleurs, les différents diagnostics menés sur la région ont mis au jour plusieurs nécropoles protohistoriques : à Châteaubernard, Bellevue, en Charente, dix enclos dont trois avaient été repérés par la photographie aérienne ; en Charente-Maritime, à Vaux-sur-Mer, des structures fossoyées comprenant un enclos circulaire et un enclos quadrangulaire ; à Rétaud, La Jaunelle, trois enclos dont deux circulaires et un en « fer à cheval » ; dans la Vienne, à Vivonne, une nécropole de cinq enclos circulaires.

### Antiquité

Comme en 2008, les opérations d'archéologie préventive et d'archéologie programmée concernant la période antique sont nombreuses sur le territoire régional. Les vestiges mis au jour sont la plupart du temps des structures d'habitat, de modeste facture ou plus riches et aristocratiques, mais aussi plusieurs tronçons de voies antiques.

De nombreuses traces d'activité métallurgique et des carrières ont aussi été mises en évidence.

Deux projets collectifs de recherche se sont poursuivis sur les productions céramique de la région et sur l'utilisation de la pierre, en Saintonge. Un nouveau PCR a débuté pour étudier les matériels de la *villa* gallo-romaine « Les Châteliers » à Embourie (Charente) et préparer la publication du site. Les opérations ont plus porté cette année sur des occupations rurales et sur certaines agglomérations secondaires que sur les deux grandes cités de la région.

### **L'occupation rurale**

Des opérations de lotissements ou de zones d'activité commerciale ont permis de mettre au jour des structures d'époque antique.

A Chabanais (Charente), c'est la future déviation de la RN 141 qui a entraîné une opération de diagnostic qui a permis de dégager des structures d'habitat et de voirie antique à côté d'une occupation gauloise. Dans la mesure où l'agglomération de Chassenon est très proche, la carte gauloise et antique locale sera d'autant mieux complétée.

A Mouthiers-sur-Boëme, avant la construction d'un lotissement, un site a été mis au jour avec deux secteurs différents : une carrière et deux bâtiments dont l'un pourrait être un temple construit avec la pierre voisine. La fouille prévue permettra d'obtenir des réponses.

A Breuillet (Charente-Maritime), un site gallo-romain, sans doute un habitat avec zone thermale est apparu ; la chronologie est large, du 1er siècle au Ve siècle ap. J-C. A Pons, à Saint-Sulpice-de-Royan, différentes structures d'occupation sont apparues sous des habitats du Moyen Âge.

A Saujon (Charente-Maritime), une voie d'une dizaine de mètres bordée de fossés a été dégagée, datée des 1er/IIe siècles ap. J-C. Elle a été manifestement construite avec un trottoir, un espace empierré de circulation et visiblement elle semble proche d'un habitat. Enfin à Saint-Just-Luzac, de nombreuses structures en creux et des dépôts coquilliers traduisent une occupation importante et une activité tournée vers le marais et le milieu marin.

A Nanteuil (Deux-Sèvres), un site antique était connu avant diagnostic et s'est révélé par de nombreuses structures : bâtiments, fossés, fosses et trous de poteau. Il s'agit d'un habitat entouré d'annexes et de petites constructions légères. Un important mobilier céramique et métallique (scories) a été dégagé. L'occupation gallo-romaine s'étend du 1er siècle au IVe siècle ap. J-C.

D'autres opérations, à Saint-Martin d'Entraigues, Sauzé-Vaussais et Viennay ont livré quelques rares vestiges d'une occupation antique : murs, fossés et bas-fourneau (en limite d'emprise) dont il reste une assise de pierres et la forme en fer à cheval, avec des espaces rubéfiés internes et de nombreuses scories.

A Châtelleraut (Vienne), un diagnostic a également confirmé la présence d'une partie d'une *villa* antique connue dès le

XIXe siècle. Deux états de construction et une phase de récupération des matériaux ont été repérés, mais aucun sol n'est en place. Du mobilier céramique et une industrie osseuse ont été relevés. La chronologie s'étend du 1er siècle au IIIe siècle ap. J-C. A Jaunay-Clan, pour un projet de ZAC dans une occupation du territoire qui va du Néolithique au Moyen Âge, une occupation antique est apparue sous forme d'un parcellaire dense et un habitat représenté par plusieurs bâtiments ; la chronologie va du 1er siècle au IVe siècle ap. J-C. A La Roche-Posay, une présence antique a été décelée en limite d'emprise d'un projet de lotissement ; du matériel céramique et des tuiles ont été retrouvées et donnent un horizon IIe siècle ap. J-C. Enfin plusieurs surveillances de réseau ont permis de retrouver des vestiges à Sanxay, notamment quelques traces de fondations de la *cavea*, mais surtout de voir l'impact des travaux faits au XIXe siècle ; à Vivonne, une voie romaine a pu être retrouvée sur quelques mètres. Elle peut être identifiée avec la voie Poitiers-Saintes.

Plusieurs fouilles préventives ont aussi permis de rendre compte d'une occupation gallo-romaine à La Crèche (Deux-Sèvres) où un vaste habitat rural a été dégagé ; au sein d'un large enclos, plusieurs bâtiments ont été mis au jour au nord et à l'ouest, des appentis s'appuyant sur les murs de l'enclos, un puits, une cave riche en mobilier, une vaste cour centrale, et toute une organisation interne qui permet d'avoir des espaces fonctionnels divers. L'occupation s'étend du 1er siècle au IVe siècle ap. J-C. A l'occasion d'une autre fouille à Vouillé (Vienne), une voie romaine a été mise au jour, visible sur une quarantaine de mètres et longée par deux fossés bordiers. Peu de mobilier a été retrouvé et la chronologie reste incertaine entre la fin de l'Antiquité et le haut Moyen Âge. Elle pourrait être identifiée comme un tronçon de la voie Poitiers-Nantes.

La fouille programmée d'une importante *villa* périurbaine se poursuit depuis 2003 à Jonzac (Charente-Maritime). La fouille, menée par Karine Robin, montre de mieux en mieux l'importance et la richesse des bâtiments dégagés. Deux bâtiments appartenant à la *pars urbana* de la *villa* et une partie de la cour qui les relie au temple ont été fouillés. Des enduits peints, des stucs en nombre ont été retrouvés dans les bâtiments. Deux occupations distinctes : la première aux 1er/IIe siècles et la seconde fin IIIe/IVe siècles ap. J-C. après un incendie. Cette demeure aristocratique a été occupée ensuite jusqu'au VIIe siècle.

**Les agglomérations secondaires** sont toujours largement représentées par deux sites majeurs, Chassenon (Charente) et Barzan (Charente-Maritime). Elles sont avant tout étudiées dans le cadre de fouilles programmées pluriannuelles, mais aussi dans le cadre de l'aménagement des sites. Leur étendue et leur importance permettent à plusieurs responsables de travailler conjointement, notamment sur les aspects monumentaux de ces agglomérations.

A Chassenon, une fouille programmée sur le bâtiment des thermes a été reprise par D. Hourcade. Plusieurs sondages ont été ouverts à travers le site, à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment pour compléter le plan général des thermes et des vérifications chronologiques liées à leur construction.

Il est aujourd'hui avéré qu'il y a eu une seule période de construction au début du II<sup>e</sup> siècle ap. J-C.

G. Rocque et S. Sicard ont travaillé plus spécifiquement sur le projet d'aménagement des thermes, en continuant les surveillances régulières liées à la fin de la première phase d'aménagement sur l'ensemble du parc archéologique et surtout ont effectué des sondages anticipant l'implantation des structures porteuses de la future couverture des thermes en liaison avec l'Architecte des Monuments historiques. La limite Ouest du bâtiment des thermes a été reconnue et à l'Est deux sondages ont été réalisés dans les deux *nataio*, ce qui a permis d'étudier leurs fondations. C. Michel, puis X. Perrot ont pratiqué des sondages dans les caniveaux entourant les thermes, avant consolidation et restauration de ceux-ci. Beaucoup de mobilier appartenant à la construction et à la décoration des élévations a été retrouvé et une étude architecturale a pu être faite sur la construction des caniveaux et leurs liens avec les bâtiments. Quelques opérations complémentaires (sondages sur les latrines et sur une carrière de pierre voisine ainsi qu'une prospection inventaire) ont pu compléter les connaissances sur l'environnement proche de l'ensemble monumental.

A Barzan, L. Tranoy, E. Moizan et C. Batigne ont continué la fouille de la « Grande avenue », de ses différents réaménagements et des bâtiments qui la longent. Une nouvelle exèdre a été découverte. A. Bouet a terminé la fouille des entrepôts et d'un quartier d'habitation situé entre le grand sanctuaire et les entrepôts. Il va désormais se consacrer à la publication de cet îlot. Enfin de nouveaux sondages ont été effectués par Antoine Nadeau sur le théâtre pour permettre d'avoir un plan complet de l'édifice. Deux états de construction sont bien repérés. L'intérêt architectural et la présence de nombreux blocs de décoration du monument émergent des fouilles en même temps que les traces de réoccupation des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles. Enfin les prospections géophysiques se sont poursuivies sur l'ensemble de l'agglomération (port, sanctuaire, entrepôts, *forum*...)

Par ailleurs, à Naintré, dans l'agglomération antique du Vieux Poitiers et à Vendeuve (Vienne), des sondages et prospections géophysiques ont permis, avant des fouilles programmées qui seront menées par de jeunes doctorants, de faire le point sur des connaissances un peu anciennes ; pour l'un sur le théâtre et plus spécialement sur l'*orchestra* et une galerie proche du mur de scène, pour le second sur l'habitat qui se déploie au sud de l'ensemble monumental.

Une dernière opération à Niort, dans une boucle de la Sèvre Niortaise, le quartier de Bessac, considéré comme le Niort antique et où plusieurs vestiges ont été recensés, un diagnostic a permis de mettre au jour un habitat antique, avec deux phases d'occupation. Deux bâtiments arasés, des sols d'occupation, de circulation ont été mis au jour, datés des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles ap. J-C.

### **Les capitales de cités**

A Saintes (Charente-Maritime), trois opérations de diagnostics et fouille ont été réalisées par Bastien Gissinger

(Service archéologique départemental 17) et par V. Miaillhe (INRAP), à proximité de lieux déjà connus par leur occupation antique, dans le cadre de projets architecturaux et de restructuration de quartier. Des vestiges d'habitat, murs, fosses et puits et fossés défensifs ont été mis au jour dans un horizon chronologique du I<sup>er</sup> siècle ap. J-C. A signaler une voie, de plus de 20 mètres de large, à l'est de la ville, a été mise au jour, deux fossés bordiers la longent. Le long de la voie, des sépultures ont été dégagées, datées du I<sup>er</sup> siècle ap. J-C. Cette voie est située dans l'axe du *decumanus* principal de la ville.

A Poitiers (Vienne), dans le quartier périphérique de Saint-Eloi où un ensemble cultuel avait été fouillé en 2005, un projet sur les parcelles voisines a permis de repérer des structures liées à l'ensemble, notamment la suite du mur péribole.

Enfin, deux projets collectifs de recherche depuis deux ans permettent de faire le point pour l'un sur le mobilier céramique extrait des opérations récentes. Séverine Lemaître et David Guitton coordonnent le projet qui porte sur le faciès céramique dans la cité des Pictons, étude faite sur les ateliers et les productions céramiques ainsi que sur les sites de consommation depuis le Haut Empire jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle. Un tessonnier référentiel est constitué à l'université de Poitiers. Le projet sur la pierre dans la Saintonge antique et médiévale dirigé par Jacques Gaillard permet par la reconnaissance géologique, l'analyse microscopique de prélèvements, la possibilité de gérer le flux de la pierre depuis les carrières de Thénac, de Crazannes ou Pons, sur le site de Barzan en particulier.

Un nouveau projet sur la *villa* d'Embourie (Charente), regroupe les études de céramique, de matériel métallique et des enduits peints, d'une extrême diversité et d'une très grande richesse qui sont repris et classés pour étude.

Une prospection thématique, faite dans le cadre d'une thèse, apporte de nouvelles données sur la métallurgie antique dans la cité des Pictons.

### **Moyen Âge et Époque moderne**

Le domaine funéraire a offert des résultats particulièrement riches en 2009. Ainsi, à l'emplacement du parvis de l'église Saint-Gervais Saint-Prottais de Jonzac (Charente-Maritime) ont été mis au jour les vestiges d'une zone funéraire densément utilisée à partir du VI<sup>e</sup> siècle, probablement en liaison étroite avec la présence d'un domaine du fisc et d'un *castrum* public que les sources écrites ne nous révèlent qu'à partir du IX<sup>e</sup> siècle. La fouille, réalisée par le service archéologique du Conseil Général, a permis de caractériser la présence d'enclos funéraires organisant l'implantation des nombreux sarcophages exhumés, qui ont fait l'objet d'une étude technique approfondie. Certains d'entre eux ont livré des éléments de parure en métal (armes, bijoux, boucles, etc), datables des VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles, du plus grand intérêt sur le plan technique et artistique. Enfin, la présence d'un niveau supérieur d'inhumations composé de tombes en coffrages témoigne d'une réutilisation partielle, dès le XII<sup>e</sup> siècle, de cet espace funéraire dans un cadre paroissial. L'étude anthropologique des ossements est en cours.

Une nouvelle campagne de fouilles a été mise en œuvre sur le site du cimetière de l'église de Saint-Génard (Deux-Sèvres). Elle a permis de confirmer l'utilisation ancienne et durable de cet espace funéraire. Aux sarcophages du haut Moyen-Âge succèdent en effet jusqu'au XIVe siècle divers types d'inhumations. L'implantation de structures de stockage dans le cimetière durant les XIe-XIIe siècles renvoie à des phénomènes de même type observés ailleurs, et notamment en France méridionale et Catalogne où ils ont été mis en relation avec la mise en place – par l'entremise du droit canonique – de périmètres d'immunité (*sacraria*) à l'abri des prélèvements seigneuriaux. Plusieurs bâtiments successifs, de statut vraisemblablement ecclésiastique (logis prioral ?), sont ensuite édifiés dans le même périmètre, de manière contemporaine et postérieure à l'église romane. Il semble bien que ce soit un bâtiment de même statut qui ait été mis au jour lors des sondages pratiqués au sud de l'église Notre-Dame de Monthéault à Trizay (Charente-Maritime) : construit dans le courant du XIVe siècle et détruit au début du XVe siècle, son espace interne a été à l'origine subdivisé par des cloisons de bois.

D'autres anciens cimetières paroissiaux ont fait l'objet d'interventions ponctuelles. L'opération archéologique réalisée dans le cadre des travaux engagés au chevet de l'église Saint-Cybard de Dignac (Charente) a permis de lier l'apparition du cimetière à la construction de l'actuelle église romane (seconde moitié du XIIe siècle), alors que les vestiges d'un lieu de culte plus ancien ont été aperçus. L'étude de 16 sépultures mises au jour contribue à préciser la chrono-typologie locale, le cercueil ne remplaçant ici les sarcophages et tombes maçonnées qu'à compter du XIVe siècle. Un projet d'extension du cimetière communal à La Gripperie-Saint-Symphorien (Charente-Maritime) a motivé la prescription d'un diagnostic archéologique. Ce dernier a mis en évidence la présence d'un niveau assez précoce d'inhumations (XIe-XIIe siècles), ce qui pose en retour la question de la datation précise de l'église paroissiale. Même cas de figure à Fouras (Charente-Maritime), près de l'église Saint-Gaudens, où l'on constate un hiatus net entre les inhumations du XIIe siècle et celles d'époque contemporaine. À Lussant (Charente-Maritime), le diagnostic réalisé sur la place de l'église n'a livré que des jalons tardifs (XIVe-XVIIe siècles), des inhumations pratiquées dans l'ancien cimetière paroissial, en raison de vidanges régulières de l'espace funéraire, mises en évidence par le responsable de l'opération.

Enfin, on relèvera de manière plus anecdotique la découverte inattendue, dans la faille d'entrée de la cavité du Trou qui Fume à La Rochette (Charente), du corps d'un individu adulte jeté là sans égards, avec les poignets liés, dans le courant du VIIIe ou du IXe siècle.

À Poitiers, une intervention légère a eu lieu tout au long de l'année à l'hypogée des Dunes de Poitiers, dans le cadre de la publication en cours de préparation, afin de vérifier – après nettoyage des structures – certains points liés aux techniques de construction, à la chronologie ou à l'état sanitaire du monument, qui reste assez préoccupant. Par ailleurs, les travaux effectués sur le sol du parvis de la cathédrale Saint-Pierre ont permis de collecter des traces fu-

gaces d'un possible édifice roman, mais surtout de mettre au jour un remblai récent contenant un corpus lapidaire de premier ordre. Les dizaines de fragments étudiés appartiennent en effet à l'ancienne rose gothique, à la claire-voie inférieure et à la galerie haute (XIIIe siècle) de la cathédrale.

Dans le domaine de l'archéologie monastique, le diagnostic archéologique réalisé par l'INRAP à Saine Fontaine dans la commune d'Airvault (Deux-Sèvres), a concerné l'emprise de l'ancien cloître de l'abbaye Saint-Pierre. Succédant à un état antérieur encore mal documenté, deux ailes du cloître construit entre le XIe et le XIIe siècle ont pu être caractérisées. Les bâtiments sont repris au cours du XIIIe siècle, en même temps que certaines parties de l'abbatiale. Au moins dans son tracé oriental, la galerie semble avoir été surmontée d'un étage.

En complément de l'étude archéologique de bâti (HADÈS) mise en œuvre sur le site de l'abbaye Saint-Étienne à Baignes-Sainte-Radegonde (Charente) – dont les résultats sont en cours de mise en forme – la prospection géophysique réalisée par ULR Valor (Université de La Rochelle) a permis de mieux circonscrire l'emprise des bâtiments monastiques aujourd'hui disparus. Deux états successifs ont été observés ; l'hypothèse de la présence de deux cloîtres est proposée. Cette campagne confirme une nouvelle fois la pertinence d'une telle approche des sites monastiques, après celles de même type réalisées sur les sites du Champ du Bois à Charron (2005), de l'abbaye de Fontdouce (2006) à Saint-Bris-des-Bois (Charente-Maritime), et sur les sites fontevristes de Montazais à Savigné (Vienne) et du « couvent des Moniales » à Tusson (Charente) en 2007.

L'abbaye Saint-Junien de Nouaillé-Maupertuis (Vienne) a également fait l'objet d'une prospection géophysique, qui a permis notamment de circonscrire l'emprise de l'enclos monastique. Dans le même temps, l'étude archéologique menée depuis 2008 par Fabrice Mandon (sondages et étude de bâti) contribue à préciser les modalités et le rythme d'évolution des bâtiments monastiques entre le XIe et le XIIIe siècle, évolution scandée par des incendies. Quant au logis abbatial, le bâtiment qui l'abrite n'est pas affecté à cette fonction avant le XIVe siècle, pour être pratiquement détruit à la fin du XVIe siècle.

L'archéologie castrale n'a représenté en 2009 qu'un petit nombre d'interventions. Au château de Pons (Charente-Maritime), la fouille a mis en lumière la présence d'un édifice antérieur au « donjon » du XIIe siècle. De plan quadrangulaire, équipé de contreforts plats, cette construction semble avoir en partie conditionné l'implantation ultérieure de l'édifice actuellement conservé. L'enceinte castrale lui est accolée. La datation de ces vestiges, ainsi que de plusieurs bâtiments annexes et d'un large fossé mis au jour par la fouille, reste l'objet de conjectures mais pourrait se situer autour des Xe-XIe siècles. Les modalités de réaménagement de la forteresse au cours du XIIIe siècle (donjon, chemise, etc) et au XVIIe siècle ont été observées et étudiées de manière approfondie. Au sein du même noyau urbain, un diagnostic archéologique a permis de découvrir

le front septentrional de la ville et comprendre son organisation dès le XIII<sup>e</sup> siècle et ses aménagements postérieurs durant l'époque moderne. Ses aménagements étaient encore visibles au début du XVIII<sup>e</sup> siècle lors de la réalisation du plan de la ville par l'ingénieur Claude Masse.

Un diagnostic archéologique a été réalisé sur la Place de Verdun à Barbezieux-Saint-Hilaire (Charente). Cette opération a permis en premier lieu de mettre en lumière l'ampleur du nivellement qu'ont connu les terrains de ce secteur de la ville médiévale correspondant à l'enceinte castrale. Les traces du château des seigneurs de Barbezieux ont ainsi été en grande partie oblitérées et il paraît difficile, à partir des seules observations effectuées lors du diagnostic, d'en proposer l'organisation générale. Seuls, les vestiges d'un grand fossé qui devait séparer la haute cour seigneuriale de la basse cour occidentale, de la chapelle-porche encadrant l'entrée orientale du château et de quelques caves creusées dans le substrat semblent pouvoir être rattachés aux XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, période de plein développement de la seigneurie. L'intérêt du diagnostic a été de révéler la dense occupation du site castral au cours des premiers temps de la période féodale (Xe-XII<sup>e</sup> siècles). Des bâtiments et annexes installés dans l'enceinte, seules subsistent les structures excavées épargnées par le nivellement général évoqué plus haut : trous de poteaux renvoyant à la présence de bâtiments en bois, très nombreux silos (aux comblements riches de mobilier céramique) attestant de l'importance de la fonction de stockage qui était alors dévolue à la basse cour seigneuriale, etc. On apprend en revanche fort peu de choses sur l'extension du château à cette époque et la nature exacte des aménagements défensifs qui le caractérisent.

À Parthenay (Deux-Sèvres), une intervention ponctuelle sur la tour dite *du Corps de Garde*, située au sud-est de l'enceinte de la citadelle, a permis d'en documenter l'évolution architecturale (entre le deuxième quart du XIII<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle) et d'en étudier la salle haute. Une autre opération limitée a permis d'étudier en détail les modalités de creusement et de réaménagement du fossé nord du château de Berrie (Vienne).

Pour ce qui concerne l'archéologie médiévale en milieu urbain, les interventions ont concerné – outre Pons évoqué plus haut – les villes de La Rochelle et Niort. Les découvertes portent principalement sur les systèmes de fortifications. A Niort (Deux-Sèvres), des sondages réalisés avenue de Paris ont tenté de localiser les lignes défensives de la ville. Seuls ont pu être observés de grands creusements pouvant être identifiés comme des carrières, mais dont le comblement peut être associé à l'extension des fortifications à l'Époque moderne. A La Rochelle (Charente-Maritime), les interventions multiples dans l'enceinte de l'actuel centre hospitalier ont permis d'observer les remparts d'époque moderne de la ville. En effet, l'hôpital a été construit dans les années 1970 à l'emplacement des deux enceintes orientales de La Rochelle, qui se sont succédé entre la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et le siècle suivant. Une opération de sondages réalisée par ÉVEHA dans le cadre d'une mise en valeur de la porte Maubec a permis d'analyser l'organisation interne de l'unique vestige encore en élévation

de l'enceinte huguenote construite entre la fin du XVI<sup>e</sup> et la première décennie du siècle, enceinte démantelée à la suite du siège de 1628. L'étude a également mis en évidence la transformation de la porte en habitat au cours des périodes ultérieures, lorsque cette dernière ne présentait plus de fonction défensive. Un diagnostic suivi d'une fouille préventive réalisés par l'INRAP complètent l'état des connaissances sur cette première enceinte protestante. Il s'agit de la découverte de la pointe du bastion Maubec qui défendait la porte du même nom. L'intervention a permis de situer de manière plus précise le reste de cette enceinte (intégralement détruite mais repérée grâce à de nombreux plans anciens) et d'étudier son fossé et la contre-escarpe. Le démantèlement de ce bastion, sur ordre de Louis XIII, offrira au nouvel hôpital Saint Louis l'espace nécessaire à l'implantation d'une chapelle et d'un cimetière puis de bâtiments utilitaires. Une autre fouille préventive a, quant à elle, permis de comprendre le mode de construction d'une autre fortification, le bastion du Dauphin, appartenant à la dernière ligne de défense construite à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

La recherche sur l'habitat rural s'est par ailleurs enrichie des résultats de plusieurs opérations d'archéologie préventive. Quelques diagnostics ont ainsi révélé des sites totalement inédits, certains présents uniquement sous la forme de traces ténues, d'autres qui feront l'objet de fouilles préventives. À Saint-Sulpice-de-Royan (Charente-Maritime), les vestiges d'un habitat rural des Ve-VIII<sup>e</sup> siècles ont été caractérisés lors d'un diagnostic réalisé sur l'emprise d'un futur EHPAD, sur la route de Saint-Palais. L'occupation, qui succède à une installation antique mal définie, est circonscrite dans des enclos dont la forme évolue entre les Ve-VI<sup>e</sup> siècles et la période suivante. La datation des vestiges est plus tardive à Jaunay-Clan (Vienne), où le diagnostic archéologique réalisé par l'INRAP sur la vaste emprise de la ZAC des Grands-Champs a permis notamment le repérage d'un ensemble d'installations de nature agricole et artisanale datées des Xe-XIII<sup>e</sup> siècles (structures en creux, solins, vestiges de fours, etc). Le site mis au jour au lieu-dit Le Prieuré, dans la commune de Breuillet (Charente-Maritime), a quant à lui livré deux états successifs, l'un daté des Xe-XIII<sup>e</sup> siècles, l'autre des XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles. Enfin, à Vouillé (Vienne), l'emprise de la future Zone d'Activité Économique de Beauregard a livré les vestiges d'une voie ancienne, encore en usage durant le haut Moyen-Âge.

À la suite d'un diagnostic réalisé dans le cadre des travaux de la déviation de la RN 141 à La Rochefoucauld (Charente), une fouille préventive a été réalisée par l'INRAP, durant l'été 2009, sur le site médiéval du Champ des Ronces à Saint-Projet-Saint-Constant. Cette fouille, qui a porté sur une surface de 2 500 m<sup>2</sup>, a permis de mettre au jour un grand nombre de structures en creux (silos, fossés, trous de poteaux, fosses...) associées à une annexe enterrée (souterrain) qui a été fouillée par la société Arkemine. Cet ensemble, utilisé sur une courte durée au cours du XI<sup>e</sup> siècle, est interprété comme une installation de nature agropastorale, peut-être issue d'une initiative paysanne individuelle liée au défrichement. À un moment plus tardif, la construction d'un bâtiment maçonné équipé d'un four domestique marque un probable changement de statut du site.

Le domaine artisanal est particulièrement bien étudié dans la région grâce à plusieurs fouilles – qu'elles soient préventives ou programmées – mais également par la mise en place de Projets Collectifs de Recherche (P.C.R.) initiés depuis plusieurs années.

Ainsi, pour la période médiévale, une opération d'archéologie préventive conduite par la société Arkemine à Melle (Deux-Sèvres) a porté sur l'étude d'une série de puits de mine et de leurs abords. Les analyses <sup>14</sup>C permettent de proposer une datation de cette activité d'extraction de minerai argentifère autour du VIII<sup>e</sup> siècle.

Le travail de la pierre fait l'objet depuis plusieurs années de nombreuses études de terrain, mais également de travaux de laboratoire (caractérisation des calcaires). Cette recherche s'accompagne d'un programme expérimental qui, après avoir porté en 2008 sur un tour vertical antique, s'est attaché en 2009 à la reconstitution d'un tour horizontal permettant de créer des colonnettes (utilisées sur de nombreux sites d'église médiévaux). Toujours dans ce domaine, il faut signaler des découvertes de carrières souterraines d'extraction de pierre dont l'activité reste difficilement datable. C'est le cas pour une opération préventive réalisée à Loudun (Vienne) et pour une fouille programmée engagée dans le même département, à La Grimaudière.

Dans la même optique de caractérisation de matériaux, un programme d'analyse des argiles a été mis en place en Charente-Maritime sur les gisements et aires de production potière de La Chapelle-des-Pots et de Saint-Hilaire-de-Villefranche. Cette initiative s'inscrit dans un PCR engagé depuis plusieurs années sur la production et consommation de la céramique en pays charentais pour les périodes modernes. En dehors de la mise en place d'outils technologiques et typologiques permettant de mieux cataloguer le vaisselier charentais pour cette période, les travaux engagés en 2009 ont également concerné des importations, telles que celles d'amphores d'origine ibérique, ou une production très spécifique liée au raffinage du sucre.

Le dernier domaine à évoquer ici concerne l'activité des tanneries. Une opération programmée à Champdeniers (Deux-Sèvres), engagée depuis plusieurs années, s'intègre dans un projet de mise en valeur d'un site dont l'origine peut remonter au Moyen Âge et qui a perduré jusqu'au siècle dernier. La fouille récente de deux ateliers a permis de comprendre et de localiser toute la chaîne opératoire ainsi que les aménagements hydrauliques nécessaires au traitement des peaux.

Cette année, plusieurs opérations d'archéologie préventive menées par l'INRAP ont dévoilé et étudié des activités jusqu'à ce jour méconnues et très peu étudiées en raison de leur appartenance à des périodes considérées comme récentes et largement alimentées par les sources documentaires. Il s'agit tout d'abord d'un diagnostic réalisé dans le Magasin aux Vivres, chargé de ravitailler les bâtiments de la marine royale dès la création de l'arsenal de Rochefort (Charente-Maritime) au XVII<sup>e</sup> siècle. Un sondage a permis de mettre au jour les fondations de quatre fours primitifs appartenant à la boulangerie de l'Arsenal

dont certains autres éléments, plus récents, sont encore en élévation.

A Niort (Deux-Sèvres), une fouille préventive a permis l'étude de la topographie et des vestiges d'occupation de l'une des berges de la Sèvre (parmi lesquels des moulins d'origine médiévale), détruits au XX<sup>e</sup> siècle après le comblement du méandre. La fouille des sédiments a permis de recueillir de nombreux témoins mobiliers des activités industrielles de la ville (tannerie, fonderie, etc) et en particulier les rejets d'une faïencerie en activité au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Enfin, plusieurs sondages réalisés à proximité des formes de radoub de l'arsenal de Rochefort (Charente-Maritime) – l'une construite au XVII<sup>e</sup> siècle, l'autre (dite Napoléon III) au XIX<sup>e</sup> siècle – ont été l'occasion d'une première étude archéologique de ces éléments emblématiques. A notamment été mis au jour un des aqueducs desservant les formes.

### Subaquatique

L'année 2009 a été marquée par des conditions défavorables à l'activité subaquatique. La sécheresse qui a frappé notamment la Boutonne, une gestion des niveaux d'eau de la Charente (fermeture et ouverture du barrage de Saint-Savinien) qui handicape le travail subaquatique, en générant notamment un envasement et une absence de visibilité, ont limité les divers chantiers. La prospection thématique de Taillebourg a été annulée.

Toutefois, la mise en œuvre systématique des méthodes de prospections appliquées sur le domaine fluvial de Poitou-Charentes depuis 2002 (étude croisée des données d'archive, utilisation des bathymétries, mise en place de couloirs de décapage etc.), lors des rares plongées entreprises, a permis des découvertes significatives.

On peut noter la mise au jour d'une forme à sucre dans la Charente qui fait écho à certains questionnements du PCR "*Production et consommation de la céramique en pays Charentais XVe-XVIIe siècles*" dirigé par Eric Normand.

Quelques plongées ont pu être consacrées aux épaves gallo-romaines et carolingiennes de Courbiac et du Priouté, pour compléter les relevés et assurer leur protection.

Enfin, la poursuite des travaux au sein du PCR "*Approche archéologique, environnementale et historique du fleuve Charente - Etude interdisciplinaire et diachronique du lit mineur et des berges entre Saintes et Taillebourg-Port d'Envaux*", a permis de nouvelles collaborations. La contribution de Jean Soulat ravive la réflexion sur les réseaux d'échanges avec l'Europe du Nord et sur la présence scandinave en Saintonge aux IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> s. L'étude, achevée, du mobilier métallique de Taillebourg-Port-d'Envaux, fait de ce site une référence pour le corpus régional du mobilier du haut Moyen Âge.

## Diffusion des connaissances

Plusieurs publications, fortement aidées par la DRAC de Poitou-Charentes, ont vu le jour en 2009 :

*Bilan Scientifique Régional 2008 de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Poitou-Charentes.* Ministère de la Culture et de la Communication, 2009, 197 p.

Bertrand (I.) *et al.* dir. - Actes du XXXI<sup>e</sup> colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer. 2 volumes. Association des Publications Chauvinoises, Mémoire XXXIV, 2009, 1000 p.

Bourgeois (L.) dir. - Une résidence des comtes d'Angoulême autour de l'an Mil. Le *Castrum* d'Andone. Publications du CRAHM, 2009, 560 p.

Clairant (A.), Hollard (D.) dir. - Actes du colloque *Numismatique et archéologie en Poitou-Charentes*. Niort, Musée Bernard d'Agesci. SENA, 2009, 200 p., 16 pl.

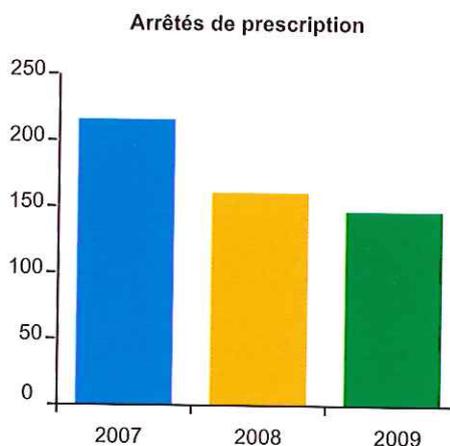
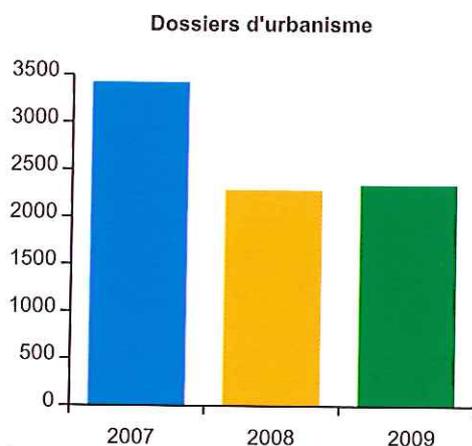
Laporte (L.) dir. - *Des premiers paysans aux premiers métallurgistes sur la façade atlantique de la France (3500-2000 av. J.-C.)*. Association des Publications Chauvinoises, Mémoire XXXIII, 2009, 810 p.

Marchand (G.) dir. - *Des feux dans la vallée. Les habitats du Mésolithique et du Néolithique récent de l'Essart à Poitiers*. Presses Universitaires de Rennes, 2009, 245 p.

Sapin (Ch.) dir. - Les stucs de l'Antiquité tardive de Vouneuil-sous-Biard (Vienne). 60<sup>e</sup> Supplément à *Gallia*, 2009, 288 p.

## Archéologie préventive

	2007	2008	2009	TOTAL
Dossier urbanisme	3 425	2 289	2 343	8 057
Arrêtés de prescription	216	161	147	524
Taux de prescription	6.31 %	7.03 %	6.27 %	6.50 %



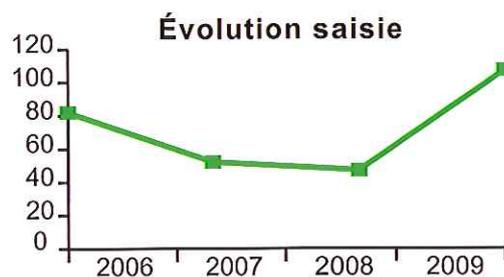
TYPE D'ARRETES	2007	2008	2009	TOTAL
Arrêtés de diagnostic	186	129	116	431
Arrêtés de fouille	30	32	31	93
Arrêtés d'abrogation	38	17	26	81
<b>TOTAL DES ARRETES</b>	<b>254</b>	<b>178</b>	<b>173</b>	<b>605</b>
Superficie diagnostic (ha)	560	737	560	1 857
Superficie fouilles(ha)	6	7	6	20

# Carte archéologique nationale

Saisies dans Patriarche (2006-2009)

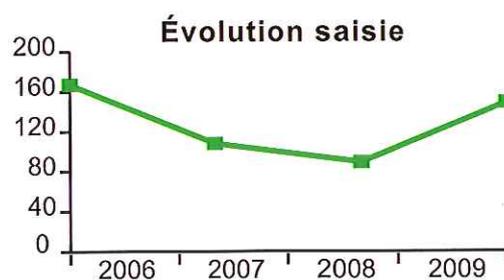
## Entités Archéologiques

	Total EA	Préventif	2006	2007	2008	2009
Charente	4 656	381	6	11	10	11
Charente-Maritime	8 837	889	46	23	25	33
Deux-Sèvres	4 079	416	16	2	0	46
Vienne	5 766	594	14	16	2	17
<b>Total</b>	<b>23 338</b>	<b>2 280</b>	<b>82</b>	<b>52</b>	<b>47</b>	<b>107</b>



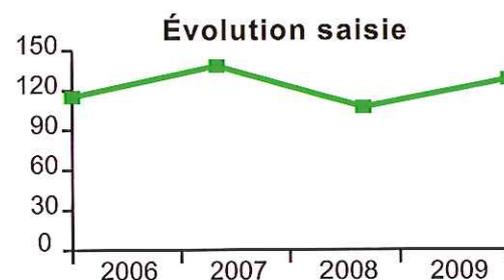
## Opérations Archéologiques

	Total OA	2006	2007	2008	2009
Charente	725	38	17	26	24
Charente-Maritime	1 268	70	43	39	42
Deux-Sèvres	645	27	12	4	49
Vienne	864	32	36	20	34
<b>Total</b>	<b>3 502</b>	<b>167</b>	<b>108</b>	<b>89</b>	<b>149</b>



## Rapports d'opérations

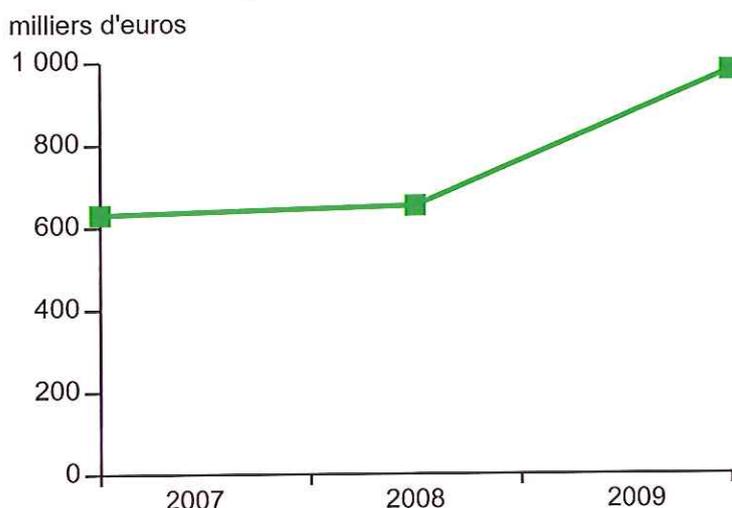
	Total Rapports	2006	2007	2008	2009
Charente	545	24	38	16	11
Charente-Maritime	968	58	44	63	51
Deux-Sèvres	198	15	5	2	44
Vienne	461	18	51	26	22
<b>Total</b>	<b>2 172</b>	<b>115</b>	<b>138</b>	<b>107</b>	<b>128</b>



## Redevance d'archéologie préventive

2007	2008	2009
630 580 €	651 829 €	3 491 577 €
		dont 2 050 483 € au titre de la LGV

Évolution de la redevance d'archéologie préventive hors LGV



Redevance totale pour 2009 (avec LGV)  
3 491 577 €

